



SOPHIE LAVAUD LE DERNIER SOMMET

UN FILM DE FRANÇOIS DAMILANO

Elle s'appelle Sophie Lavaud. Elle veut entrer dans l'histoire de l'himalayisme. Elle n'est pourtant pas professionnelle de l'alpinisme et ne se revendique pas performeuse. Ils sont 14. Quatorze sommets de plus de 8'000 mètres, les géants de l'Himalaya, le monde de l'oxygène rare où aucun humain ne peut survivre plus de quelques heures. Sophie Lavaud a gravi treize des plus hautes montagnes de la Terre. Elle n'est plus qu'à un sommet du grand chelem himalayen. Au printemps 2023, elle boucle son sac pour le redoutable Nanga Parbat culminant à 8'126 mètres au-dessus des terres désertiques du nord Pakistan... Va-t-elle réussir ?

Bande-annonce



1h30 - France / Suisse
V.O. multilingue sous-titrée français

CARAVAN PROD

agora

NILAYA
Productions

CANAL+
DOCS 1

CNC

PICTET

naef

MILLET

REYL
INTESA SINDIOLA

Patrimoine
Fondation Immobilière

RAIFFEISEN

DÈS LE 18 SEPTEMBRE AU CINÉMA





En dix ans, elle monte 24 expéditions, réussit des ascensions, connaît des drames et des échecs. Jamais elle n'abandonne, toujours elle y retourne. Avec modestie, mais d'une stupéfiante ténacité, elle garde le regard braqué vers les hautes cimes. Au printemps 2023 avec treize sommets en poche, Sophie n'a rien perdu de son humilité. Elle refuse de rentrer dans les codes des aventuriers à la communication boursouflée et affirme simplement « dire ce qu'elle fait et faire ce qu'elle dit »...

NOTE D'INTENTION DE FRANÇOIS DAMILANO, RÉALISATEUR

Guide de haute montagne, himalayiste et réalisateur, cela fait dix ans que je m'interroge sur cette drôle de fille. J'ai rencontré Sophie Lavaud alors que je guidais des clients sur les pentes du Shishapangma, montagne sauvage perdue au cœur des hauts plateaux du Tibet. Sophie participait à une expédition organisée par un tour-opérateur. Novice de la très haute altitude, c'était sa première ascension sur un sommet de plus de 8'000 mètres.

J'ai essayé de gravir plusieurs géants de la Terre. J'y suis rarement arrivé et j'y ai perdu des compagnons. La réussite de Sophie interpelle ma propre pratique de l'himalayisme. Elle ne revendique rien, ne projette rien. Elle ne fait pas partie du sérail de l'alpinisme. Mais je rentre avec une certitude : cette fille va grimper haut, très haut. Alors, quand Sophie part deux ans plus tard pour l'Everest, je me glisse une première fois dans ses pas avec ma caméra. Pour Sophie, l'arrivée au sommet du toit du monde résonne comme un accomplissement d'absolu. C'est un basculement. Elle décide de tout quitter pour se consacrer entièrement à la course aux sommets de plus de 8'000 mètres, le défi de sa vie.



Crédits photos : Ulysse Lefebvre, François Damilano